



**SEINE NORMANDE**

L'agriculture de **précision**, des réalités

Les représentants des cuma de l'Eure et de la Seine-Maritime étaient réunis le 3 mars pour l'assemblée générale de leur fédération. Ils ont travaillé sur l'agriculture de précision.

**B**eaucoup de mains se lèvent lors de l'assemblée générale du 3 mars. À Saint-Étienne-LAllier (27), la fédération des cuma Seine Normande s'intéresse à l'agriculture de précision. Elle interroge son assistance à propos de l'adoption des technologies de guidage du matériel. Plus des trois quarts des agriculteurs présents dans la salle indiquent alors disposer d'un tracteur équipé en Gps/Rtk. Le thème du jour donne un pont évident vers les avancées technologiques qui font les gros titres de l'actualité. L'experte Caroline Desbourdes, intervenante de l'événement, a ainsi fait un point sur les perspectives qu'ouvre, par exemple, la filière robotique. « Des prototypes existent dans le domaine de la pulvérisation. » Ce sont plutôt des systèmes embarqués, comme ce que propose par exemple Ecorobotix, car la partie 'robot tracteur' est « plus compliquée à développer », note encore Caroline Desbourdes.

La spécialiste agriculture de précision d'Arvalis glisse néanmoins que la commercialisation d'un vrai tracteur autonome est une réalité, en Amérique du Nord.

**LE PROGRÈS RESTE EN MARCHÉ**

En sortant de la salle, les cumistes normands ont observé le Farmdroïd (Stecomat), un outil autonome de semis et de désherbage mécanique. À la base développé pour cette culture, le Farmdroïd intéresse particulièrement l'agriculteur hôte de cette assemblée générale 2022, Olivier Harou, producteur de betteraves. Lors qu'il dépose une graine, le Farmdroïd la géolocalise. Ainsi, il est capable par la suite de revenir désherber la culture avec une action mécanique aussi bien sur le rang qu'en inter-rangs. De jour comme de nuit, puisqu'en plus de ses quatre panneaux solaires, il embarque une batterie fournissant l'autonomie nécessaire. ■

Noëllie Maillard



La fédération des cuma Seine Normande avait donné rendez-vous à ses adhérents chez Olivier Harou pour son assemblée générale.



Caroline Desbourdes a notamment balayé les différents systèmes de correction qui affinent la précision de la géolocalisation par satellite. Entre les coûts, les limites techniques liées à la compatibilité ou au besoin de couverture, il semble préférable d'une manière générale de rester sur les marques leader du marché.



**À LIRE SUR ENTRAID.COM**  
**SEINE NORMANDE : Les cuma récoltent et sèment**



Les cuma mettent à disposition des adhérents des matériels parfois onéreux et qui demandent de nouvelles logiques. Leurs expériences seront partagées le 9 juin à Fresnay-le-Long.